

**IDENTITÉ ET TECHNIQUE DE LA PRODUCTION DE LA CÉRAMIQUE  
ARTISANALE DANS LA PARTIE SEPTENTRIONALE DU CAMEROUN : CAS  
DE L'ARRONDISSEMENT DE MOUTOURWA**

**IDENTITY AND TECHNIQUE OF THE PRODUCTION OF ARTISANAL  
CERAMICS IN THE NORTHERN PART OF CAMEROON : CASE OF THE  
DISTRICT OF MOUTOURWA**

**Sani-Abdoul KADRI**

Université de Maroua, Cameroun

[bensanimohamed@gmail.com](mailto:bensanimohamed@gmail.com)

**Résumé :** Le présent article met en lumière la perception de la production de la céramique artisanale. En effet, la production céramique a été délaissée par la population locale avec l'avènement de la nouvelle technologie. L'objectif de cette recherche est la mise en valorisation du patrimoine culturel matériel. Dans cette étude nous montrons le travail des artisans, des usages et des impacts de la production de la céramique. En utilisant l'approche diachronique, déductive et en consultant les sources primaires et secondaires. La production de la céramique est une activité génératrice de revenus dans l'arrondissement de Moutourwa.

**Mots clés :** production céramique, artisan, femmes, Moutourwa, Extrême-Nord Cameroun.

**Abstract:** This article sheds light on the perception of the production of artisanal ceramics. Indeed, ceramic production has been neglected by the local population with the advent of new technology. The objective of this research is the enhancement of material cultural heritage. In this study we show the work of the craftsmen, the uses and the impacts of the production of ceramics using the diachronic, deductive approach and consulting primary and secondary sources. The production of ceramics is an income-generating activity in the district of Moutourwa.

**Keywords:** ceramic production, women, Moutourwa, Far-North-Cameroun.

## **Introduction**

La production de la céramique a résisté au changement du temps. Dans le but de s'en servir à plusieurs usages notamment la cuisson des aliments, les Hommes ont inventé la poterie depuis la deuxième séquence préhistorique qui est le Néolithique, aux environs de - 8000 ans dans l'Asie Mineure. Pour Dorothee Bajoux (2013, p.12-13), il existe beaucoup de foyers historiques de production de la céramique à l'instar du Japon de Jomon, du Proche-Orient et bien d'autres sont connus à travers les âges avec des technologies diverses. Sur le continent africain, la production de la céramique date de -9000 ans (Kaneko, 2013). C'est une pratique qui est intimement liée au mode de vie des peuples d'Afrique Subsaharienne (Kaneko, 2013). En Afrique de l'Ouest, la poterie

en évoluant s'est présentée successivement sous plusieurs formes. La production chez les africains a toujours fait la spécialité des femmes qui, elles-mêmes, s'emploient par ailleurs à l'usage de ses mobiliers domestiques. C'est surtout une activité économique quotidienne pour les femmes en Afrique<sup>1</sup>.

Les peuples du Cameroun ont vu la nécessité d'intégrer les objets de la poterie dans la plupart de leurs travaux ménagers. On attribue plus les travaux de la céramique aux femmes. Cette activité qui constitue un savoir-faire local se transmet d'un professionnel aux membres de sa famille. Comme partout dans le monde, l'activité consiste chez les peuples du Cameroun à sélectionner la matière et à la transformer. La distribution des produits de la céramique se fait dans les marchés locaux à travers les intermédiaires qui peuvent être des hommes ou des femmes. Les usagers parcourent parfois de longues distances pour s'en procurer afin de conserver l'eau, cuir des aliments ou afin s'en servir simplement comme d'un vase pour le ménage (Olivier Gosselain, 2018).

Ce sujet s'inscrit dans la logique de la pérennisation d'une culture matérielle qui doit être vantée dans les écrits afin qu'elle soit prise au sérieux par ses détenteurs. La culture matérielle telle que la production céramique est de nos jours à l'Extrême-Nord frappée d'une certaine crise de considération surtout au milieu des jeunes. Ceux-ci, émerveillés par le modernisme ont tendance à s'écarter du culturel. Ainsi, ils ont besoin d'être éclairés à travers les écrits sur la richesse et l'importance de cette culture ancestrale. L'intérêt social de cette étude est donc principalement son action d'attirer les uns et les autres à se sentir concernés par l'évolution de ce savoir-faire et à s'approprier de tous ses défis.

Toute production scientifique procède par une démarche précise pour réaliser ce travail, nous allons articuler le travail en trois étapes que sont : la collecte des données, le traitement des données recueillies et la rédaction du travail. D'ailleurs, l'historien français Lucien Febvre de la première génération de l'École des Annales a souligné :

L'histoire se fait avec des documents écrits sans doute, quand il y en a. mais elle peut se faire et doit se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser...avec les mots, des lignes, des paysages et des tuiles, des formes de champ et de mauvaises herbes, des éclipses de lune et des colliers d'attelage, d'expertises de pierres par des géologues et des analyses d'épées en métal par les chimistes (Febvre, 1953).

La recherche en histoire revêt une rigueur méthodologique notamment au niveau de la collecte et le traitement des données.

La recherche documentaire de notre étude est tirée quant à elles de la littérature, ce qui implique la consultation des documents dans les bibliothèques de la ville de Maroua notamment la bibliothèque RADEL, bibliothèque de l'Antenne de l'Université de Dschang, la MIDIMA, le centre de documentation de l'Université de Maroua, ARM, la bibliothèque de l'alliance française de Garoua et la bibliothèque de la FALSH et Ngaoundéré-Anthropos de l'Université de Ngaoundéré. Dans ces lieux, nous visons l'acquisition et la lecture des rapports, des articles, des ouvrages, des mémoires et des thèses susceptibles de nous renseigner sur notre thème d'étude.

Pour ce qui est des sources orales, nous avons fait une descente sur le terrain dans

---

<sup>1</sup> <https://www.jaime-lafrique.org/poterie-afrique-subsaaharienne>, consulté le 30 mars 2020

l'arrondissement de Moutourwa afin de rencontrer les personnes ressources. Ces données sont la résultante des enquêtes menées auprès des informateurs.

Pour les entretiens, nous avons fait la combinaison de deux outils méthodologiques à savoir : le questionnaire qui nous a permis grâce à une élaboration minutieuse d'avoir des informations précises sur la production de la céramique, la distribution et l'usage de la céramique dans l'arrondissement de Moutourwa. En outre, le guide de l'entretien dont la flexibilité aide à construire des approches qui nous donneront un maximum d'informations. Pour ce faire, nos entretiens avec des potiers, des vendeurs, des intermédiaires, des usagers permettront d'avoir des informations fiables. Les entrevues, l'échantillonnage et l'élaboration des questionnaires. Il s'agit des potiers, des vendeurs, des usagers et toutes personnes impliquées dans le cycle de la production de la céramique.

Dans l'arrondissement de Moutourwa, la poterie est considérée comme un ustensile qui sert à faire la cuisson des aliments et la bière traditionnelle (*bilbil*) dans la communauté Guiziga. Cette activité est pour la plupart pratiquée par les femmes. En effet, plusieurs artisans habitent dans la zone de Moutourwa parmi lesquels on a les forgerons et les potiers. Ces derniers constituent l'objet d'étude du travail. La production de la céramique est un métier que certains habitants de Moutourwa pratiquent pour leurs besoins (Guy Pontié, 1970, p.140). L'objectif principal de ce travail est de mettre en valeur la production de la céramique dans l'arrondissement de Moutourwa . Dans ce sujet, sont présentés les acteurs et les techniques de production de la céramique. Les usages et circuits de commercialisation sont aussi identifiés afin de ressortir l'impact socio-économique liés à la production de la céramique dans cet arrondissement.

## **1. Origine et dynamique de la production de la céramique artisanale**

Pour Barbara van Doosselare (2015, p.93-94) la céramique peut être datée dans l'histoire de l'humanité grâce à la thermoluminescence. Mais il y a une technique de fabrication qui a existé durant les millénaires. Elle connaît une évolution spectaculaire qui fait d'elle l'un des secteurs clés des activités artisanales. Les premiers artisans de la céramique remontent au néolithique. Durant cette époque, ils fabriquaient des urnes, vases, jarres et coupes. La production de la céramique trouve son origine dans les grands empires africains. L'art a bien existé dans les royaumes africains. Son existence est marquée par la présence des traces laissées dans les sources et complétées par les recherches archéologiques à l'instar des vestiges. Dans les grands empires, il existait le syncrétisme religieux, il apparaît que l'islam n'a pas empêché la persistance de dynamique des croyances qui existent avant cette religion. À titre d'exemple, chez les Songhays qui utilisaient les jarres funéraires pour ses rites.

## **2. La céramique moderne**

La céramique a évolué avec le temps en s'inspirant des multiples changements qu'ont connu les cultures (Clément Massier, 2019, p.2). C'est pourquoi, il est passé d'un lieu à un autre avec des techniques de réalisation d'objets en argile. Chaque endroit avait son propre secret de fabrication pour montrer l'originalité et la marque de son

produit. En basant sur les grandes découvertes scientifiques du XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est ainsi que la céramique a connu un tournant déterminant pour lui donner naissance de ce qu'on peut appeler « céramique moderne ». En plus, cette dernière n'est plus un art mais aussi une science qui a encore des choses à montrer notamment dans tous les domaines de la vie : l'industrie médicale, le bâtiment, et le culinaire.

L'argile constitue l'élément fondamental de la céramique. L'introduction des nouvelles matières naturelles ou synthétiques a permis le développement des techniques dans la production de la céramique. A l'heure actuelle, les céramiques techniques façonnées ont peu de ressemblances avec leurs origines. Elles offrent des propriétés particulières et remarquables : physiques, thermiques, optiques et électriques qui ont permis de nouvelles innovations et opportunités de développement dans tous les types d'industries. En effet, il s'agit des céramiques dont la matière première est une poudre minérale qui est mise en forme pour produire l'objet et le traitement thermique pour lui donner les caractéristiques recherchées<sup>2</sup>. Par ailleurs, la révolution technologique a permis aux céramistes d'utiliser le matériel plus moderne qu'avant. Aujourd'hui, les céramistes ont des moyens qui leur permettent de fabriquer plusieurs produits en peu de temps.

### **3. La législation camerounaise sur la production de la céramique**

La production de la céramique est une activité qui rentre dans l'artisanat. Elle a été légalisée par l'Etat camerounais. Les artisans ont pour but la création des biens dans leur domaine. C'est juste pour donner une autre image de cette activité. L'Etat va ainsi donc adopter dans la décennie 1959 des lois et des décrets qui règlementent l'activité artisanale au Cameroun. Ces lois sur l'artisanat au Cameroun sont :

- loi N° 2007/004 du 13 juillet 2007 régissant l'artisanat au Cameroun ;
- loi N° 2020/011 du 20 juillet 2020 régissant les associations artistiques et culturelles au Cameroun ;
- décret N°59/135 du 03 août 1959 portant sur l'organisation de l'artisanat au Cameroun et en créant un service à cet effet ;
- décret N°67/DF/16 du 21 janvier 1967 relatif à l'organisation et au développement de l'artisanat ;
- décret N° 93/720/PM du 22 novembre 1993 fixant les modalités d'application de la Loi N° 90/031 du 10 août 1990 régissant l'activité commerciale au Cameroun (ARM, 2020) ;
- décret n°2013/0009/PM du 07 janvier 2013 portant création des villages artisanaux;
- décret N°2016/128 du 21 mars 2016 modifiant et complétant certaines dispositions du décret n°2013/169 du 27 mai 2013 portant organisation du Ministère des Petites Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat.

---

<sup>2</sup> <https://www.cerameurop.com/les-ceramiques>, consulté le 18 janvier 2021

#### **4. Les acteurs de la production de la céramique**

La production de la céramique concerne d'avantage les femmes même si ces dernières années les hommes et les enfants interviennent dans la fabrication. Elle est une activité à caractère informel qui échappe au contrôle de l'Etat.

##### **4.1. Les femmes**

Elles sont considérées comme les pionnières de la production céramique artisanale dans l'arrondissement Moutourwa . Depuis l'antiquité et jusqu'à nos jours, les céramistes ont œuvré pour le développement de cette activité. Pour Olivier Garcin et Ana Quintero Pérez les femmes sont les personnes les plus impliquées dans le domaine de la céramique. Les potières sont des filles qui se sont formées dans un travail bien précis. Elles produisent des objets céramiques. Ce sont les femmes qui font non seulement le travail de préparation de terres argileuses et la cambrouse jusqu'à la vente de ces produits. Dans ce document ils ont montré également les principaux pays potiers en Afrique plus précisément en Afrique Occidentale à l'instar de Burkina Faso, le Nigeria, le Togo, le Mali. C'est lors d'un voyage organisé par les céramistes européens sous l'initiative du céramiste français Camille Viot (Garcin et Pérez, 2019, p.5-6).

Daniel Barreteau et Michèle Delneuf (1990, p.24) révèlent que la production de la céramique est une activité qui est pratiquée pendant la saison sèche dans un contexte où les potières travaillent en famille notamment : co-épouses, mère, filles et belles-filles. C'est un métier qui a des contraintes. C'est pourquoi elle reste une activité qui s'exerce en une saison. En outre, elle peut se faire en saison pluvieuse mais la cuisson reste difficile.

Pour Dzou-Tsanga Rémy (2016, p.41) la poterie est un artisanat principalement pratiqué par les femmes de la région de l'Extrême-Nord. Dans l'arrondissement de Moutourwa, les potières pratiquent cette activité dans le but de subvenir à leurs besoins. La plupart des potières de cet arrondissement sont des cultivatrices.

##### **4.2. Les hommes**

Les hommes ont pratiqué l'activité céramique dans plusieurs régions au Cameroun. Selon Gosselain (2002) tout le monde peut façonner des objets en céramique. Le travail des poteries reste une spécialité féminine chez les Bamiléké. La présence des hommes dans ce domaine se justifie par une orientation essentiellement touristique de l'activité. De manière générale, les hommes ont pratiqué cette activité outre leurs tâches agricoles et domestiques. Ils sont spécialisés dans le perfectionnement des récipients d'usage courant avec notamment les figurines, la conservation et le transfert des aliments.

##### **4.3. Les enfants**

L'activité céramique est une activité où les enfants font partie des principaux acteurs. Il y a deux catégories d'enfants qui font la céramique. Il y a des enfants qui ont été formé par les spécialistes du domaine. Selon nos enquêtes de terrain, il y a une potière qui nous a dit qu'elle initie des jeunes filles comme elle à cette activité. Elle dit

qu'elle leur apprend comment manipuler l'argile ainsi que les différentes étapes qui entrent dans la production céramique ;

Une autre catégorie des jeunes filles ont appris le métier de potier à base âge. Pour Koube, qui est une jeune fille qui maîtrise le confectionnement de la poterie. Elle a appris à fabriquer par le biais de ses amies et parents, car elle est entourée par des artisans. Et maintenant, elle fabrique parfaitement les pots.

## 5. Les techniques de la production de la céramique artisanale

La production de la céramique artisanale est une activité qui se réalise par l'utilisation des méthodes propres à ce domaine. Plusieurs techniques rentrent dans le façonnage de la céramique. Parmi ces méthodes on a : l'estampage, le coulage, modelage, colombinage et le moulage.

### 5.1. L'estampage

L'estampage est une technique céramique qui sans nécessiter l'utilisation du tour permet de créer de beaux objets céramiques. Il est aussi appelé le pressage. Cette technique est composée de pâte céramique et d'eau. Les objets obtenus peuvent prendre diverses formes à l'instar de forme ovale et rectangulaire en parlant des plats. Pour réaliser ce travail, il utilise une moule en plâtre sur lequel on applique la terre soit en plaque soit en petits morceaux. Il faut également bien lisser la terre en enlevant le reste de l'argile. Cette dernière va prendre la forme du moule lorsqu'elle est sèche. Cette méthode se fait en creux ou en rond de bosse. Quand c'est en creux la terre est appliquée et lissée dans la forme concave du moule et quand c'est en bosse, c'est l'opposé. L'argile est mise sur la partie supérieure du moule<sup>3</sup>.

Cette technique est bien connue à Moutourwa. Lors l'enquête de terrain, nous avons remarqué qu'aucune potière n'utilise le tour proprement dit pour façonner. L'estampage est mieux adapté par les artisans, c'est pourquoi ils utilisent un peu de l'eau lors du mélange de la pâte. Cette technique est pratiquée par les potières et potiers de cet arrondissement. Ils utilisent cette méthode pour la fabrication des petites pièces. Elle est l'une des techniques la plus utilisée à Moutourwa puisque les artisans n'ont pas besoin d'utiliser d'un tour pour façonner une pièce.

### 5.2. Le coulage

Pour Garance Cachard (2016, p.7) la technique de coulage est apparue à la fin du XVIIIème. Il est comparé à l'estampage, cette technique nécessite une utilisation de moule mais ici le céramiste presse une pâte solide sur les parois du pot. C'est une terre liquide qui est composée de pâte et de l'eau. Ensuite, il utilise le plâtre au niveau des parois poreuses qui absorbent l'eau présente dans la mixture. Il peut retourner le moule et le vider. En d'autres termes, il ne lui reste que de suspendre la poudre de céramique qui est attachée aux parois du moule et qu'il laisse sécher. Enfin, le céramiste peut retirer sa pièce et la cuire au four. Cette technique est bien utilisée par

---

<sup>3</sup> <https://creativeterre.fr/estampage-technique-ceramique/>, consulté le 09 décembre 2020

certaines potières de Moutourwa dans le cadre de la fabrication de petites pièces. La cuisson des objets se fait de façon spécifique afin d'éviter les cassures<sup>4</sup>.

### 5.3. *Le modelage*

Pour Olivier Gosselain (2002, p.86), c'est une technique simple qui a connu une distribution restreinte en Afrique noire. Cette technique est utilisée pour le façonnage de petits récipients. Le modelage est la plus ancienne technique de fabrication et il se fait à partir de colombin : petits boudins de terre enroulés sur eux-mêmes (Garance Cachard, 2016, p.6). Bien plus, Alexandre Smith (2001, p.101-102), le modelage se fait à l'aide des doigts ou de deux mains. C'est une méthode qui est utilisée pour la fabrication des petits récipients. Le modelage se fait à travers l'usage de certaines méthodes notamment : d'abord, le fond, la panse, l'épaule et le col sont formés par pincement d'un disque. Ensuite, le fond et la panse sont ébauchés par pincement d'un disque. Cette technique n'est pas la première. Et enfin le fond est ébauché par pincement d'une motte.

Pour Engelbert Mveng (1980, p.123), le modelage est une technique de fabrication de la poterie qui se fait à base de la main. L'artisan commence d'abord par façonner le fond du récipient et il se fait le plus souvent sur un fond renversé qui sert à l'artisan comme un moule.

À Moutourwa la technique de modelage est faite grâce à l'utilisation des colombins. Les potières renversent le pot afin de mieux réaliser cette technique. Elles fabriquent des petites pièces et des grandes avec cette technique. Pour réaliser la, elles respectent certains critères afin d'obtenir une pièce unique. Il s'agit de fabriquer la barbotine de collage et prendre des initiatives c'est-à-dire les potières doivent savoir les besoins de leurs clients<sup>5</sup>.

### 5.4. *Le colombinage*

Le colombinage est un procédé de modelage qui consiste à superposer des colombins les uns après les autres et à les souder sans laisser le vide. Autrement dit, c'est une technique de façonnage manuel qui consiste à monter les pièces avec des colombins d'argile. Dans cette technique, certains potiers fabriquent leurs colombins à l'aide d'une boudineuse pour produire d'autres formes. L'argile utilisée pour faire le colombinage est plastique pour éviter que les pièces soient fendillées lors de la mise en œuvre<sup>6</sup>.

S'inscrivant dans cette même logique, Olivier Gosselain (2002, p.107-108) dénombre en Afrique subsaharienne treize variantes mais le nombre reste inexploitable. La différence porte sur l'épaisseur des colombins, leur mode de rattachement et les procédés utilisés pour confectionner le fond d'ébauche. En plus, il y a une distinction au niveau du montage : en spirale, en anneau et segment.

Selon Tony Birks (1994, p.71), le travail de colombin est une méthode classique que beaucoup de potiers africains utilisent pour confectionner les pièces. Cette

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Koussenda Dourga, potière, 38 ans, entretien du 25 octobre 2021.

<sup>6</sup> <https://arts.savoir.fr/le-colombinage/>, consulté le 18 décembre 2020.

technique respecte les lois de la pesanteur c'est-à-dire cette loi est différente de celle du tournage où la force centrifuge aide à défier. En outre, les potiers forment un long rouleau de terre, de section circulaire et assez importante. La forme de poterie est déterminée par la dimension de l'anneau. Par ailleurs, il existe plusieurs méthodes utilisées pour la réalisation des colombins, parmi ces méthodes on a : la première méthode la plus pratiquée est celle qui consiste à rouler sous les doigts ou sur une table qui est propre. La deuxième méthode consiste à rouler verticalement un boudin de terre tout en laissant la pesanteur l'allonger. Elle est rapide et s'obtient très vite. Et la dernière méthode consiste à presser la terre entre le pouce et les doigts de façon verticale sans la rouler et il obtient un ruban.

Dans la même logique, Alexandre Smith (2001, p.102-103) ajoute en disant qu'il existe plusieurs méthodes pour fabriquer la céramique, parmi ces méthodes on a : le fond, la panse l'épaule et le col sont ébauchés par adjonction des colombins superposés, le fond, la panse l'épaule et le col sont ébauchés par écrasement des colombins en chevauchement interne, le pied annulaire est formé par pincement d'un anneau, le fond est ébauché par écrasement de colombins en champignon et la panse, l'épaule et le col sont ébauchés par adjonction des colombins superposés. Le fond est ébauché par écrasement d'une motte.

Pour Emile Coquil (2021, p.2) la réalisation de cette technique les potiers respecte la longueur et le diamètre du boudin qui sont importants. D'ailleurs, il est recommandé de réaliser de colombin de moins de 1cm de diamètre, car il n'est pas facile de rouler sous les mains si la longueur est supérieure à 45 cm. Si le rouleau dépasse cette mesure le colombin va se tordre voire briser puisque c'est la terre tournée sous les mains qui sera tournée. Un boudin de terre de taille comme une grosse carotte fera un bon colombin et on réalisera aussi 7 ou 8 boudins avant de commencer le travail. Il y a certains potiers qui aiment débiter leurs colombins en tenant verticalement un boudin jusqu'à ce que la pièce prenne une épaisseur. Ensuite, ils utilisent la pesanteur pour obtenir l'allongement et roulent le colombin entre les doigts de manière verticale. Un moyen simple qui consiste à faire passer par une boudineuse à travers un calibre de dimension appropriée. Cette méthode est de plus en plus répandue à Moutourwa

Dans certaines sociétés anciennes les potiers façonnent à reculons près de la pièce en faisant rouler les pièces sur la paroi à la manière d'un tuyau d'arrosage par exemple. Néanmoins, ce travail se fait dans un espace réduit pour ce qui des petites réalisations. Il est plus pragmatique de pouvoir faire tourner la poterie pendant le temps du travail. Il est préférable de disposer d'une tournette de fonte en divisant en deux parties. La majorité des ateliers en possèdent.

Dans l'arrondissement de Moutourwa, le colombinage est la technique la mieux utilisée par les artisans. Ces derniers font les colombins pour la fabrication d'une pièce. Ils utilisent les colombins surtout au niveau du cou de la pièce. Les potières utilisent le colombinage pour obtenir des pièces volumineuses. En effet, elles font usage de plusieurs méthodes pour bien pratiquer le façonnage au colombin. Pour réaliser cette technique, il faut : projeter son travail ( volume et taille), choisir la matière première



qui est l'argile, fabriquer la barbotine qui sert à la mise en forme d'objets, façonner les colombins et effectuer la finition<sup>7</sup>.

### 5.5. *Le moulage*

Pour Amiral Ganteaume (2020, p.2) le moulage c'est une technique qui permet de faire la répétition des formes identiques. Cette méthode de la sculpture céramique a des techniques qui existent à l'intérieur de cette méthode notamment l'estampage et le coulage à la barbotine. Pour Alexandre Smith (2001, p.107), le moulage est une méthode qui consiste à presser une masse de terre cuite contre la paroi d'une moule concave. En fait, la pression discontinue est utilisée pour effectuer ce travail à la main ou à l'aide d'une pierre. D'une manière générale, le moule était un ancien objet fabriqué.

À Moutourwa la technique de moulage se fait à l'aide de l'usage d'une ancienne pièce qui est consacré comme un moule de fabrication c'est à base de cela que certains artisans de la céramique façonner leur pièce. En plus, elle est une technique qui permet au céramiste d'être libre de faire le model qui lui plait. Tout dépend du modèle voulu par ses clients en cas de commande. En effet, pour pratiquer le façonnage par moulage, les potières de Moutourwa utilisent les méthodes notamment : confectionner la barbotine de coulage, confectionner la plaque d'estampage, couler la barbotine et en fin réaliser la finition par lissage<sup>8</sup>.

## 6. Les différentes fonctions de la céramique

### 6.1. *Fonction domestique*

Pour Caroline Dromaguet (2020, p.3) l'utilisation de la poterie en Afrique remonte depuis l'Égypte antique jusqu'à nos jours les africains utilisent l'artisanat local. Les égyptiens anciens utilisent la poterie pour cuire les aliments, pour conserver l'eau, le vin, la bière. Selon Mahamat Abba Ousman (2012, p.126), l'usage de la poterie chez les Kotoko, ces derniers utilisent la poterie pour plusieurs travaux domestiques exemple les jarres. Ces dernières sont utilisées pour conserver de l'eau. Elles ont une forme ovale et circulaire. Ces jarres peuvent contenir de l'eau entre 8 et 10 litres pour celles qui sont grandes.

Dans le Diamaré aussi, les poteries sont utilisées dans le ménage. L'utilisation des pots varient en fonction de leurs formes. Les femmes utilisent les marmites qui sont fabriquées en terre cuite pour faire la cuisson des aliments par exemple. Dans les ménages, la céramique est utilisée pour la conservation de denrées alimentaires, au stockage de l'eau et à la cuisson des aliments.

Pour Amadou Iyawa et Ousmane Nama Mevi, (2018, p.73), les pots sont également utilisés non seulement pour conserver l'eau mais aussi pour rendre l'eau fraîche c'est le cas de la saison sèche dans la région de l'Extrême-Nord. La population du Diamaré utilise les jarres dans les entrées de maison et les lieux de cultes chez les musulmans et les chrétiens du Diamaré. Ils sont considérés par les habitants de ce département comme un régulateur thermique de température. La céramique est

<sup>7</sup>Maïkoni Delphine, potière, 42 ans, entretien du 23 mai 2021 à Moutourwa.

<sup>8</sup>Maïting, potière, 56 ans, entretien du 23 mai 2021 à Moutourwa

destinée pour des usages domestiques tel que : la conservation, le stockage et la cuisson et d'autres besoins de la maison (Mvondo, 2007, p.150).

## **6.2. Fonction rituelle**

Les céramiques sont utilisées dans le monde en général et en Afrique en particulier. Elles rentrent dans plusieurs rites dans les sociétés anciennes et même actuelles à l'exemple de cérémonie de mariage.

En Afrique subsaharienne, Jarno (2018), la production de la céramique artisanale était une activité que les populations pratiquaient de façon permanente et en ont fait un mode de vie. Les artisans de ce secteur utilisent un pot neuf pour bouillir les plantes médicinales. Ces plantes servent pour les bains du nouveau-né. Dans certaines ethnies telles que le Lobi qui est au Sud du Burkina Fasso, la naissance des jumeaux est considérée comme un événement heureux d'où l'utilisation de gémellité des poteries indiquant la naissance des jumeaux (Ambre Jarno, 2018, p.2)

Dans la région de l'Extrême-Nord, Cyrille Zeh (2017, p.65) montre que la poterie est utilisée dans les funérailles chez les peuple des montagnes notamment les Moufou, les Kapsiki et les Mafa. Lorsqu'on annonce un décès que soit un homme riche ou un modeste, les peuples des montagnes organisent un deuil et les rites qui accompagnent ce deuil. Quand il s'agit d'un adulte, on choisit une personne pour informer l'artisan (forgeron) d'un autre clan que celui de la personne décédée. L'artisan tient sa femme informée qui est potière pour qu'elle s'apprête à la fabrication des vases céramiques qui seront utilisés lors de la cérémonie rituelle. À la suite, il fait recours au forgeron qui est à la fois artisan céramiste et potier. Ce sont eux qui cherchent la cause du décès afin de prédire les autres malheurs susceptibles d'arriver à la famille du défunt et entre temps, le potier fabrique des objets en céramique tels que les jarres, statuettes et poteries faitières qui servent à faire les funérailles à la demande de la famille du défunt. Pour Bouba Souka (2012, p.35), la poterie est un ustensile qui sert à la préparation des repas rituels chez les Guiziga. Elle est utilisée pour faire les rites funéraires, les cultes des morts et les rites de purification.

## **7. Les circuits de commercialisation des produits artisanaux**

Le marché des produits céramiques est constitué généralement d'un bien défini qui rassemble les différents outils de communication et de valorisation. En effet, on sait bien que le marché de l'art contemporain est un espace de circulation et commercialisation des objets d'art notamment : marchés potiers, rencontres professionnelles, salons, expositions, galeries, ateliers. C'est à travers ces différents espaces que les artisans vendent leurs produits.

Au Cameroun, les produits artisanaux sont conçus et développés dans un contexte hors de l'industrie. Le CNAC (2013) (Confédération Nationale des Artisans du Cameroun) a recensé près de 40 000 artisans dans les différentes régions du Cameroun et qui sont repartis dans les groupes et les associations.

**Tableau n° 1: les produits artisanaux**

Secteur d'activité	Matériaux utilisés	Produits obtenus
Sculpture	Terre cuite, argile, bronze, sable, bois.	Masques, statuts, tabourets, pots, tambours.
Poterie	Argile et terre cuite	Calebasse, canaris, pots.

Source : CNAC, 2013.

Le tableau n°1 présente les différents produits artisanaux au Cameroun. Ces produits sont constitués en secteurs d'activités par les matériaux utilisés et les produits obtenus.

### 8. L'impact socio-économique de la production de la céramique artisanale

L'activité artisanale est une activité qui est en plein essor au Cameroun. Elle est un secteur que les pouvoirs publics cherchent à rendre compétitifs. En effet, l'Etat camerounais a investi depuis 2009 environ plus de 10 milliards de FCFA pour la construction et l'équipement des villages artisanaux dans les 10 régions que compte le pays. Le décret du 21 mars 2016 donne à ces villages le statut de structures rattachées au ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA). Ce texte classe les centres artisanaux en trois catégories à savoir : les villages artisanaux internationaux, les villages artisanaux régionaux et les villages artisanaux spéciaux.

La céramique est utilisée aujourd'hui pour embellir des maisons en mettant les fleurs par exemple. Mahamat (2012, p.126) les communautés Kotoko utilisent cela dans leur salon pour l'art ou dans un espace public. Le taux d'utilisation de la poterie est estimé 65%. Ce métier mérite que l'Etat mette à sa disposition du matériel nécessaire pour le développement de ce secteur puisqu'il est négligé par certaines autorités. La valorisation de ce savoir-faire va permettre de relancer l'artisanat à travers la création des emplois afin de lutter contre le chômage qui ronge la jeunesse en zone rurale.

La production de la céramique est un secteur d'activité qui a non seulement un impact social mais aussi un impact économique.

La production de la céramique artisanale est une activité très importante surtout à Moutourwa. Pour Ousmanou & Nama (2018, p.70) chaque métier a pour principal objectif de satisfaire les besoins et d'améliorer les conditions de vie de ceux qui l'exercent. L'activité céramique permet aux producteurs. bien que les revenus soient faibles. En effet, ces revenus leur permettent de résoudre certains problèmes tels que la faim, l'achat des vêtements pour leurs enfants, le paiement de leurs fournitures scolaires. C'est grâce à cette activité qu'ils parviennent à résoudre les problèmes familiaux. Ce métier permet d'être financièrement autonome. Le prix de la céramique varie selon la grandeur de l'objet et est par ailleurs discutable. Au marché de Moutourwa, le prix des jarres utilisées pour la fabrication du vin traditionnel varie entre 1000 et 1800 FCFA. En ce qui concerne les petits récipients, le prix est compris

entre 250 et 500 FCFA à l'instar de la cruche. Les acheteurs viennent de Moutourwa mais aussi des villages voisins<sup>9</sup>.

Par ailleurs Essomba (1992, p.39), la production de la céramique est une activité dont les femmes sont des pionnières. En effet, la céramique est considérée comme un facteur d'émancipation des femmes de façon générale car elles se sentent méprisées par les hommes qui les considèrent comme un fardeau. De plus, la poterie fait partie des métiers qui assurent l'autonomie de la femme et l'estime de soi. C'est un secteur qui est réservé uniquement à des classes sociales bien définies à l'Extrême-Nord et Moutourwa en particulier. La céramique est l'un des éléments du patrimoine culturel matériel du Nord Cameroun (Pierre Essomba, 2000, p.40) l'activité céramique est une activité féminine qui est mis au service de des populations à travers les produits que les potières fabriquent notamment les jarres, des canaris et des cruches.

La production de la céramique artisanale est une activité très importante surtout à Moutourwa. En effet, Ousmanou & Nama (2018, p.70) ces revenus leur permettent de résoudre certains problèmes tels que la faim, l'achat des vêtements pour leurs enfants, le paiement de leurs fournitures scolaires. C'est grâce à cette activité qu'ils parviennent un peu à sortir la tête de l'eau. Ce métier permet d'être financièrement autonome.

## Conclusion

En somme, le sujet de ce travail portait sur l'identité et technique de la production de la céramique artisanale dans l'arrondissement Moutourwa à l'Extrême-Nord Cameroun. Il était question dans ce travail de montrer l'importance des savoirs locaux dans la région de l'Extrême-Nord en général et l'arrondissement de Moutourwa en particulier. Ainsi, après diverses investigations menées, l'on constate que la production de la céramique artisanale est une activité économique qui implique les trajectoires commerciales.

Parvenu donc au terme de cette analyse, la production de la céramique dans l'arrondissement de Moutourwa est une production artisanale. Elle est un milieu où l'impact de cette activité sur la vision des enfants des artisans est considérable. À travers les recherches menées lors de cette étude, on a constaté que la production céramique est un secteur d'activité en plein essor dans la région de l'Extrême-Nord en général et l'arrondissement de Moutourwa en particulier. Ainsi, la production de la céramique n'est pas seulement un art mais aussi un secteur qui génère des revenus. C'est dans ce sens que Engelbert Mveng affirme : « la céramique est un art africain » La céramique est fabriquée de façon traditionnelle. Elle est confrontée à la montée en puissance des objets en aluminium et en caoutchouc. On peut noter tout de même que les produits artisanaux de manière générale coûtent chers car ils sont localement fabriqués. Ce secteur interpelle toutes les personnes qui se soucient du développement et de la valorisation du savoir-faire local. Il est de plus en plus nécessaire de mettre sur pied des nouvelles technologies qui vont permettre de booster cette activité.

---

<sup>9</sup> *ibid.*

## Références bibliographiques

- CLAIRE Manen, 2007. « La production céramique : caractérisation technique et typologique », Guilaine J., Manen C., Vigne J.-D. éd. *Pont de Roque-Haute (Portiragnes, Hérault). Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne*, Toulouse, Archives d'Ecologie préhistorique, pp.141-149, Hal-00721092.
- DANIEL Barreteau, MICHÈLE Delneuf, 1990. « La céramique traditionnelle Giziga et Mofu (Nord-Cameroun) : étude comparée des techniques, des formes et du vocabulaire », publication de l'ORSTOM-MESIRES, pp.1-35.
- GOSSELAIN, Olivier Pierre, 2002. *Poteries du Cameroun méridional : styles techniques et rapports à l'identité*, Paris : CNRS.
- KI-ZERBO, Joseph, 1980. *Histoire générale de l'Afrique, vol.1, Méthodologie et préhistoire africaine*, Paris : UNESCO.
- Seignobos, Christian, Iyébi-Mandjek, Olivier, 2000. *Atlas de la province de l'Extrême-Nord*, Paris : IRD.
- Engelbert Mveng, 1980. *L'art et l'art africains*, Yaoundé : Éditions CLE.
- TONY, Birks, 1994. *La poterie : pratique, art et technique*, Paris : Dessain et toira.
- LEFEBVRE Eugène, 1885. *Histoire d'une assiette*, Paris : Hachette.
- GOSSELAIN Olivier P, 2002. *Poteries du Cameroun méridional : styles techniques et rapports à l'identité*, Paris : CNRS.
- JEAN PAUL Ossah Mvondo, 2007. *Les pouvoirs du passé en Afrique contemporaine*, Yaoundé : AMA-CENC
- JEAN-PAUL, Lebeuf, 1961. *L'habitation des Fali : montagnards du Cameroun septentrion*. Librairie Hachette.
- JOSEPH-MARIE, Essomba, 1992. *L'archéologie au Cameroun*, Paris : Karthala.
- JOSEPH-MARIE, Essomba. Martin, Elouga, 2000. *L'art tikar au Cameroun*, Paris : L'Harmattan.
- HÉLÈNE Wallaert, 1997. « Pots, potières et apprenties Vere du Cameroun », *Ngaoundéré-Anthropos*, in *Revue des Sciences Sociales*, Vol.2, pp.1-65.
- Jean, Amal. Guy, Bénézet, 1951. « Contribution à l'étude de la poterie Néolithique », in : *Bulletin de la Société préhistorique française*, n°11. Vol.48, pp.541-564.
- NDÈYE SOKHNA Guèye, 2011. « Impact de la mondialisation sur l'artisanat féminin : changement et résistance dans la production céramique de la moyenne vallée du fleuve Sénégal (XVIe-XXe siècles) », pp.22-44.
- NISEZETE, Bienvenu Denis, SAKAFOULSOU, Danga André le Roi, 2017. « Patrimoine archéologique du site de Moutourwa-Badjava à l'Extrême-Nord Cameroun : Analyse des vestiges et mesures de protection et de valorisation », *Vestiges : Traces of Record*, Vol. 3.pp.1-29.

- NOZHA Sekik, 2010. « À propos du patrimoine immatériel : réflexion autour des savoir-faire des femmes en Tunisie », in : *Quaderns de la Mediterrània* 14, pp.125-131.
- RÉMY Dzou-Tsanga, 2016. « Architecture et identités techniques au Cameroun », *e-Phaïstos*, Vol.2, pp. 34-50
- RÉMY Dzou-Tsanga, 2019. « Aspects techniques, économiques et sociaux de l'artisanat de la céramique à Maroua hier et aujourd'hui », *NAZARI*, n°008. Vol.2 (Sciences sociales), pp.195-218.
- ALEXANDRE Livingstone SMITH, 2001. *Chaîne opératoire de la poterie : références ethnographiques, analyses et reconstitution*, Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Philosophie et Lettres, Université libre de Bruxelles.
- BOUBA Souka, 2012. *Les rites chez les Guiziga du Nord-Cameroun et leur évolution du XIX<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle*, Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat /Ph.D. en Histoire, Université de Ngaoundéré.
- CYRILLE Zeh, 2017. *L'art de la céramique dans l'Extrême-Nord Cameroun XX<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècle : approche historique, Technico-Esthétique et perspectives de valorisation*, Thèse pour l'obtention du Diplôme de Doctorat Ph. D en Histoire de l'Art et Art plastique, Université de Maroua.
- SANI-ABDOUL Kadri, 2021. « La production de la céramique artisanale dans l'arrondissement de Moutourwa à l'Extrême-nord Cameroun de 1981- 2019 », Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Recherche en Histoire, Université de Maroua.